

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[160. Val Richer, Vendredi 15 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

160. Val Richer, Vendredi 15 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#),
[Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-09-15

Information générales

Langue [Français](#)

Cote 3957, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document [Lettre autographe](#)

Support [copie numérisée de microfilm](#)

Etat général du document [Bon](#)

Localisation du document [Archives Nationales \(Paris\)](#)

Transcription

160 Val Richer, Vendredi 15 sept. 1854

Si nous étions ensemble, nous ne parlerions que de l'expédition de Sébastopol. Nous ferions des conjectures, et nous attendrions. Il n'y a pas moyen de parler d'autre chose en s'écrivant, ni de s'écrire toutes les conjectures. Quel que soit le résultat, je le tiens, comme vous, pour triste en ce sens qu'il éloignera la paix.

Personne n'acceptera un grand revers.

Les journaux disent que Lord Raglan s'est embarqué aussi. La question du commandement a donc été résolue selon le désir du Maréchal St Arnaud.

Je trouve le ton de votre dernière réponse aux communications de l'Autriche très convenable, modéré et triste. Pour les spectateurs les plus indifférents, tout l'aspect, de cette guerre est triste. Vous brûlez vos villes, ou bien en vous les brûle. Vous vous en allez des lieux qu'on vous prend et ceux qui vous les prennent n'y peuvent pas, rester et s'en vont aussi. Et succès ou revers rien n'avance à rien. Il y a, sous tout cela, un grand fonds d'absurdité et d'impossibilité.

Ce ne serait explicable que dans l'hypothèse d'une guerre à mort, comme celle de l'Europe en 1814 avec l'Empereur Napoléon. Mais l'hypothèse n'est pas admissible.

Samedi 10 heures

Votre lettre de Bruxelles m'arrive de bonne heure. Moi aussi, cela me plaît de vous savoir, j'ai presque dit de vous avoir plus près. Mais l'avenir ne me paraît pas meilleur qu'à vous. Vous levez de nouveau des soldats ; nous aussi. Si l'attaque sur Sébastopol ne décide rien, l'année prochaine sera terrible.

La liberté de la mer noire, toute seule ne signifie rien. Seulement une facilité pour la création d'un Sébastopol Anglais. C'est à mon sens, la pire chance pour vous.

Où êtes-vous logée à Bruxelles ? Bellevue, l'Europe, où enfin ? A part l'intérêt de l'adresse je tiens à le savoir. Je voudrais avoir vu le lieu où vous êtes. Adieu, Adieu. G.

Est-il vrai comme je le vois dans Galignani, que Kisseleff est revenu à Bruxelles ?

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 160. Val Richer, Vendredi 15 septembre 1854,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-15

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9582>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Paris - Vendredi 15 Septembre 1852

J'envoie ensemble avec
ce parterre que de l'expédition de Sébastopol. Nous ferions de conjectures et nous
attendrions. Il n'y a pas moyen de parler
d'autre chose en s'écrivant, ni de s'écrire toutes
les conjectures. Que que soit le résultat,
je le tiens, comme vous, pour triste celle
seur qui désignera la paix. Personne
n'acceptera en grand réverde.

Les journaux disent que lord Raglan
s'est embarqué aussi. La question du comi-
mandement a donc été résolue selon le
desir du maréchal J. Avraam.

Je trouve le ton de votre derniere
réponse aux communications de l'Autriche
très convenable, modéré et triste. Pour les
spectateurs le plus indifférent, tout l'aspect
de cette guerre est triste. Vous brûlez vos
villes ou bien on voit les brûler. Vous
vous en allez des lieux qu'on vous prouve

Et ce qui vous les prennent pas peuvent pas, l'Europe, où enfin ? à part l'instinct de l'adversité et des voulz aussi. Et puis au moins je tiens à le faire. Je voudrais savoir où le tiers n'avance à rien. Il y a, pour tout cela, lieu où vous êtes. Adieu, Adieu.

Un grand fond d'abrutissement et d'impossibilité.
Ce ne seroit applicable que dans l'hypothèse
d'une guerre à mort, comme celle de l'Europe. Si, il en est comme je le vois bien, Saligdau,
en 1814 avec l'Empereur Napoléon. Mais que Napoléon est revenu à eux !

L'hypothèse n'est pas admissible.

Samedi 10 heures.

Votre lettre de Boulogne m'arrive de bonne heure. Rien aussi, cela me plaît de vous savoir, j'ai presque dit de vous avoir plus près. Rien l'avenir ne me paroit pas meilleur que vous. Vous, levez de nouveau les soldats, non aussi. Si l'attaque sur Sébastopol ne décide rien, l'année prochaine sera terrible.

La liberté de la mer Noire, toute seule, ne signifie rien. Seulement une facilité pour la création d'un Sébastopol Anglais. C'est, à mon sens, la pire chance pour vous.

Où étais vous logé à Boulogne ? Bellevue,